



LE GREF A L'UNESCO POUR LA JOURNÉE MONDIALE DES ENSEIGNANTS

Certainement, aucun sujet ne pouvait mieux nous convenir que celui de cette année, « Le droit à l'éducation, c'est aussi le droit à un personnel enseignant qualifié », conviction qui est au cœur de notre engagement depuis 30 ans pour la formation de formateurs.

Fondé en 1990 par une poignée d'enseignants militants, le GREF compte aujourd'hui plus de 400 adhérents bénévoles, répartis dans toute la France, tous engagés dans leur région et à l'international et très majoritairement issus du monde de l'éducation.

Comme toutes les ONG mobilisées sur ce thème, nous travaillons à l'atteinte des objectifs des ODD4 et 5 de l'agenda 2030 qui rassemblent nos valeurs, mais je voudrais insister sur l'unicité du GREF dans le panorama de la solidarité internationale :

Nous sommes des professionnels de l'éducation, de la maternelle à l'université, de l'éducation spécialisée, de la formation professionnelle ou continue... qui parlons à d'autres professionnels - enseignants et cette relation de pairs à pairs, de collègues à collègues, est irremplaçable.

Dans le même temps, nous nous plaçons dans une posture d'accompagnement d'un projet que l'on co-construit avec nos partenaires. Nous partons en missions généralement 4 à 6 semaines sur place, deux fois par an, avec un travail important en intersession et des liens forts qui s'instaurent sur la durée.

Renforcer les compétences, débattre sur les pratiques pédagogiques, soutenir la motivation, créer de lieux de partage et d'échanges... sont les objectifs quotidiens des membres du GREF au plus près de ces enseignants démunis, et qui visent à réduire le déficit criant de formation dans les pays à faible revenus où nous intervenons (Afrique sub-saharienne, Haïti, Madagascar...)

Mais aussi riche et précieux soit-il, nous savons bien que le travail de terrain ne suffit pas. Et une ONG ne peut pas (ne doit pas) se substituer aux politiques nationales de formation.

C'est pourquoi, en parallèle mais avec la même force, nous travaillons à encourager ces politiques nationales soit directement au niveau des institutions, avec la rencontre systématiques des représentants des régions ou de l'Etat, soit au niveau de la société civile avec des actions auprès des communautés, des familles, des groupes de professionnels.

Le GREF travaille à tous les niveaux de la chaîne éducative, avec en tête ce souci de passage à l'échelle des expérimentations qui fonctionnent, de développement du territoire par l'éducation et de valorisation du métier d'enseignant.

De ce fait, le GREF est partie prenante du débat qui agite les communautés éducatives actuellement, entre une solution que certains jugent impossible (un professeur expressément formé devant une classe fixe partout – l'explosion démographique de l'Afrique et les ressources des pays ne le permettent pas) et une solution néfaste (le tout numérique ou la marchandisation à outrance d'une éducation dérégulée) : Quelle que soit la manière

d'enseigner, quels sont les standards, quels sont les principes, quelle sont les valeurs sur lesquelles on ne transige pas ?

Sur ces questions primordiales, le GREF a une expertise à partager, c'est sans doute l'essentiel de sa valeur ajoutée aujourd'hui.

LES PROJETS MONDE

Il est temps maintenant de voir comment cette vision se traduit concrètement dans nos projets. Le choix est difficile, car le GREF intervient dans 19 pays mais j'ai retenu deux projets particulièrement représentatifs de notre thématique aujourd'hui, tous deux situés en Afrique subsaharienne, au Sénégal et au Niger.

Le premier, au Sénégal, se déroule dans le cadre d'un Programme Multi Pays soutenu par l'Agence Française de développement. A ses débuts en 2012, il concernait quatre pays, (Maroc, Sénégal, Niger et Mali), puis à partir de 2015, il s'est concentré sur trois pays (Maroc, Sénégal et Bénin) en raison des difficultés géo-politiques au Mali et au Niger.

Centré sur trois thématiques (Petite Enfance -0 à 8 ans, Education Inclusive, Renforcement de la gouvernance éducative), ce vaste projet présente deux dynamiques transverses et complémentaires :

- au niveau des pays, la mise en place de solutions éducatives comme préalables à d'éventuelles généralisations
- et, entre les pays, l'établissement de plates formes d'échanges Sud-Sud

Le travail mené au Sénégal a commencé dès 2008 avec comme objectif le « renforcement des capacités des encadreurs de la Petite enfance ». Une première phase pilote développée dans les régions de Thiès et Saint-Louis avait conduit à l'élaboration de démarches et d'outils et à la construction conjointe de compétences pour les équipes de formateurs sénégalais et pour les équipes GREF.

En lien étroit avec l'Agence Nationale de la Petite Enfance et de la Case des Tout Petits (Agence d'Etat placée sous la tutelle du ministère de la Femme, de l'Enfance et de l'Entreprenariat féminin), une organisation a été trouvée à partir de ces deux régions-pilote pour appuyer pas à pas de nouvelles régions, avec comme programme: un diagnostic initial, des séminaires et une définition d'axes de formation, des sessions de formation alternant stages et suivis de terrain, la rédaction et diffusion d'un guide méthodologique.

En 2015, après 3 ans d'action, l'évaluateur externe du projet reconnaissait (je cite) que « *le partenariat avec l'Agence Nationale, avec qui toute l'activité est pilotée de bout en bout, a généré une capacité institutionnelle qui est un gage de pérennisation des acquis du projet* ».

En 2016, la directrice de l'Agence annonçait que l'objectif était désormais « *la formation des encadreurs de la petite enfance à travers un plan national* ».

Aujourd'hui, le processus de généralisation de la formation se poursuit dans les 8 régions restantes et des orientations plus larges apparaissent : promouvoir la gestion communautaire des structures de développement intégré de la petite enfance, et prendre en charge les enfants à besoins éducatifs spéciaux.

Bien sûr, ce cercle vertueux du projet est dû principalement à une politique nationale forte portée au plus haut niveau de l'Etat. Mais par son expertise technique et sa vision de l'ingénierie de formation, le GREF a consolidé une dynamique de pilotage concerté entre les

deux niveaux de responsabilité, le niveau central et le niveau régional, avec développement d'une coopération inter régionale efficace.

Fort de cette expérience, nous pouvons maintenant viser un élargissement au niveau des trois pays du programme dans une perspective de collaboration sud-sud porteuse d'avenir.

L'autre exemple débute actuellement au Niger, dans le cadre d'un projet multi-acteur porté par Aide et Action.

Alors que ce pays enregistre le taux d'analphabétisme le plus élevé de la sous-région et plus de 2,2 Millions d'enfants de 9 à 14 ans non scolarisés ou précocement déscolarisés, on constate que le pourcentage d'enseignants formés est en régression depuis 2000.

Le projet d'Appui à la Promotion et à la modélisation des Passerelles éducatives au Niger « Pass Educ Niger », concerne 1500 à 2000 enfants déscolarisés et non scolarisés à Niamey et dans ses banlieues Est à travers la mise en place et l'animation de 80 classes passerelles.

L'objectif englobe tout l'environnement scolaire puisqu'il s'agit de renforcer les capacités des OSC dans le domaine de l'éducation, renforcer le suivi des parcours scolaires et notamment celui des filles, sécuriser l'accès des enfants à l'école, équiper les classes et l'école avec latrines séparées et points d'eau potable, créer un centre ressources multi-média et pour ce qui concerne le GREF, renforcer les connaissances et compétences didactiques et pédagogiques des enseignants et du personnel d'encadrement (directeurs, conseillers pédagogiques, inspecteurs).

La relation partenariale s'appuie sur une approche multi-acteurs s'articulant autour du noyau construit par le Consortium "Aide et Action et GREF" qui mettent en commun leurs valeurs ajoutées et expériences. Ce consortium travaille en étroite collaboration avec les OSC nigériennes mettant en œuvre les activités du projet, des représentants des collectivités locales, des leaders communautaires et des structures participatives de gestion de l'école.

Que le GREF soit seul porteur du projet comme au Sénégal, ou en consortium comme au Niger, il intervient au plus près du terrain, dans des projets construits collectivement et avec des perspectives de généralisation concertée.

LES PROJETS FRANCE

Que le GREF soit seul porteur du projet comme au Sénégal, ou en consortium comme au Niger, il intervient au plus près du terrain, dans des projets construits collectivement et avec des perspectives de généralisation concertée.

substitution et refuse de se substituer à des emplois potentiels accessibles notamment à des étudiant(e)s de FLE ou FLI

Par ailleurs il s'agit d'adultes ...les enfants sont pris en charge par le système scolaire public dans des classes dédiées, avec des enseignants formés pour.

Cependant on assiste à la montée en puissance d'un public nouveau : les mineurs non accompagnés (ou en recherche de reconnaissance de minorité), normalement pris en charge par les départements dans le cadre de l'aide sociale à l'enfance, qui ne peuvent être scolarisés normalement car trop âgés et/ou insuffisamment scolarisés dans leur pays d'origine.

(Prise en charge à Angers après débat, mais pas à Nantes)

Certains demandeurs d'asile ont un niveau d'éducation élevé (secondaire ou supérieur), mais beaucoup d'entre eux n'ont pas été scolarisés, ou très peu. Il s'agit alors d'alphabétisation en

plus de l'apprentissage du français et l'alphabétisation nécessite des compétences spécifiques. Par ailleurs, suivant l'origine, les migrants réagissent davantage à l'oral (Africains) ou sont très demandeurs d'écrit (ex-URSS, Caucasien, Europe de l'est). D'où nécessité pour les intervenants d'une certaine « souplesse pédagogique », l'adaptabilité, l'empathie, le sens du contact comptent autant que le professionnalisme.

Justement, qui sont les intervenants ? il ne s'agit pas uniquement d'anciens enseignants, puisque ce sont davantage des ateliers que de véritables cours délivrés par des professionnels, il s'agit bien d'engagement bénévole et militant.

Les ateliers sont un espace de solidarité porteur d'interculturalité, fonctionnant « dans un souci de réciprocité et d'échange » : pour les migrants c'est une occasion à saisir, parmi d'autres, de progresser dans leur difficile cheminement vers l'intégration, par l'apprentissage non seulement de la langue, mais aussi de codes sociaux différents des leurs => apprentissage linguistique, mais pas seulement : sorties culturelles...

Se pose bien sûr la question de la formation des bénévoles pour une association telle que le GREF, qui se veut professionnelle

Volonté de se placer dans un cadre de référence FLI (et non FLE) : le maître mot étant bien intégration

Formations internes, échanges de pratiques avec d'autres associations

Recherche de formations extérieures (Université d'Angers)

HAÏTI

Enfin, pour clôturer cette présentation du GREF, je voudrais vous parler du projet COMOSEH (contribuer à la modernisation du système éducatif haïtien) que nous portons en consortium avec les Collectif Haïti de France, Haïti Futur et deux ONG haïtiennes (Grahn et Referans). Pourquoi ?

Tout d'abord parce ce partenariat complémentaire nous permet d'aborder de manière globale les conditions d'amélioration de l'éducation, sur le plan pédagogique certes, mais aussi matériel et sanitaire. Il prévoit des activités dans les domaines de l'eau potable et de l'assainissement; des jardins scolaires et des cantines; du suivi de la santé des écoliers et de la formation des enseignants, des directeurs et des cadres pédagogiques.

Mais aussi parce qu'il présente un caractère innovant sur la rénovation de la pédagogie, s'appuyant sur l'implantation de tableaux numériques interactifs.

L'expérience n'est pas nouvelle en Haïti, elle est portée depuis plusieurs années par des ONG et par les autorités locales. Je vous propose d'écouter maintenant Mme Josette BRUFFAETRS, présidente de notre ONG partenaire Haïti Futur, un des principaux acteurs en ce domaine.

Agnès RIFFONNEAU, présidente du GREF